

Histoire et Archéologie
spadoises.
Musée de la Ville d'Eaux
Villa royale Marie-Henriette
SPA.

BULLETIN TRIMESTRIEL



Eventail en bois de Spa, début XX^e s.
Coll. privée
Photo d'art Speltdoorn et Fils, Bruxelles

Mars 1990

Histoire et Archéologie Spadoises

A.S.B.L.

Avenue Reine Astrid, 77B

4880 SPA

16e année

MARS 1990

BULLETIN N° 61

S O M M A I R E

Assemblée générale - Convocation		3
Exposition à la mémoire d'Ivan Dethier	A. Henrard	4
Editorial		5
Le musée du cheval...une très longue histoire !		6
Spa-Fashion	G. Hanlet	11
Bons baisers de Spa ou l'hôtellerie spadoise dans les cartes postales anciennes (suite)	L. Pironet	16
La participation du canton de Spa à l'Exposition universelle de Paris de 1867	A. Doms	26
Communiqué		33
Addenda		34
Le Pouhon Prince de Condé (Première partie)	L. Marquet	35
Liste des achats pour l'année 1989		46

Les auteurs conservent seuls la responsabilité des articles insérés.

NOS NOUVEAUX MEMBRES

Mr G. BROUET	Spa	Mme P. HURLIET	Spa
Mme G. BROUET	Spa	Mr P. MALMENDIER	Polleur
Mr Georges COLLIN	Spa	Mme P. MALMENDIER	Polleur
Mme Georges COLLIN	Spa	Mr Olivier MIGNONT	Becco
Mr J-Claude CONSTANT - Norcross - U.S.A.			
Mme la vicomtesse DE PARTZ DE COURTRAY Spa			
Mr Georges DIDELOT	Spa	Dr W. PAPE	Freiburg - RFA
Mr P. FONTAINE	Liège	Mr Francis PIRON	Liège
Mr Paul GASIA	Spa	Mr J. SEVERAIN	Brux.
Melle M. GEORGE	Dison	Mr J. QUOIDBACH	Spa
Mr J. GOHY	Spa	Mme J. QUOIDBACH	Spa
		Melle S. SLUSE	Spa

Liste arrêtée le 22 janvier 1990

PAIEMENT DES COTISATIONS

Centre de Spa. Comme toujours, nos dévoués délégués passeront chez les membres habitant le centre de la ville. Peut-être sont-ils déjà passés.

Pour la périphérie de Spa et ceux demeurant à l'extérieur, ils sont priés d'utiliser la formule de virement jointe au présent bulletin.

Compte de l'A.S.B.L. : 348 - 0109099 - 38. R. Manheims Histoire et Archéologie Spadoises A.S.B.L. - 4880 - Spa.

Toujours quatre bulletins l'année.

Editeur responsable : HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES, A.S.B.L.

Secrétaire de direction : Raymond Manheims, Résidence Duchesse d'Orléans, Avenue Reine Astrid, 71b, Bte 20 - Spa - tél. : (087)77.13.06.

Réalisation : Marie-Thérèse Ramaekers, Préfayhai, 8 - Spa - tél. : (087)77.17.68.

Tirage du bulletin : 650 exemplaires. Tous les trimestres.

ASSEMBLEE GENERALE

C O N V O C A T I O N

L'Assemblée générale statutaire aura lieu, le jeudi 15 mars,
au Musée de la Ville d'Eaux à 20 heures.

Ordre du jour :

- 1 - Rapport du Président
- 2 - Rapport du Secrétaire
- 3 - Rapport du Trésorier
- 4 - Cotisation pour 1990
- 5 - Divers

A l'issue de cette assemblée, où nous espérons vous voir très nombreux, nous inaugurerons une exposition temporaire qui évoquera la mémoire de notre premier Conservateur, Mr Ivan Dethier (voir l'article de notre Président en page 4).

Dans l'attente de vous accueillir, veuillez croire, cher membre, à nos sentiments dévoués.

Le Conseil d'Administration

La couverture du bulletin de 1990

En couleur, elle évoque le thème de notre exposition d'été "Oeuvres d'art d'une collection privée". Nous remercions vivement le généreux mécène de la confiance qu'il nous fait.

du 15 mars au 27 mai 1990

EXPOSITION A LA MEMOIRE D'IVAN DETHIER

— ° — ° — ° — ° — ° — ° — ° — ° — ° — ° —

Aucune relation humaine n'est inutile, mais bien sûr certaines sont plus enrichissantes. Sans nul doute nous tous, qui avons fréquenté Ivan Dethier (1905-1986), avons bénéficié de son contact. Ce n'était pas qu'il s'imposât, qu'il accaparât l'attention : sa tactique était de réfléchir longuement. Il exprimait son point de vue après tout le monde.

Ses activités furent multiples. Architecte de talent, il mit aussi son don de dessinateur au service de l'histoire de Spa.

Il peignit relativement peu de tableaux, mais il pratiqua la peinture à l'huile, l'aquarelle et parfois la décoration sur bois de Spa. Il fut membre actif du groupe J'Ose.

Il a paru équitable à ceux qui ont collaboré avec cette personnalité de rappeler son souvenir en rassemblant tous les éléments illustrant ses activités. Cette exposition se tiendra à la Villa Royale du 15 mars au 27 mai prochain.

Tous ses amis possédant des oeuvres ou des souvenirs de notre regretté conservateur peuvent donc prendre contact avec les dirigeants du musée : les pièces prêtées pour la durée de l'exposition augmenteront l'intérêt de cette manifestation.

A. Henrard

EDITORIAL

Notre bulletin, en cette année 1990, adopte un nouveau "look". Depuis 15 ans, nos membres ne se rendent pas souvent compte, sa réalisation était fort artisanale et exigeait, essentiellement de la part de Mme Ramaekers, beaucoup de travail avec l'aide d'une stencileuse qui, comme nous tous, prend de l'âge. Un chiffre pour illustrer la somme de travail : en 15 ans, plus de 1.000.000 de feuilles ont été ainsi imprimées.

Depuis quelques mois, l'Administration communale, consciente de l'importance de nos activités, a mis à notre disposition une employée à mi-temps qui, outre des travaux urgents d'inventaire et de classement, a été chargée de la réalisation, enfin, du catalogue des Bois de Spa. Grâce à elle, nous sommes maintenant équipés d'un ordinateur qui, dorénavant, avec son imprimante, soulagera beaucoup le travail de notre Conservateur, Mme Ramaekers.

Nos bulletins sont d'excellents moyens de faire connaître notre musée et l'ASBL qui en assure la gestion.

Nos membres apprécieront certainement la nouvelle impression, de plus, grâce à un généreux mécène, nos bulletins de 1990 comporteront une couverture couleur en rapport d'ailleurs avec le thème de notre prochaine exposition d'été ; exposition d'une collection privée : celle de notre précieux mécène !

Toute médaille a son revers. Nous sommes obligés de demander à nos membres fidèles un petit effort. Notre cotisation, depuis 8 ans, est restée inchangée. Nous espérons, nous en sommes convaincus, qu'en l'augmentant quelque peu, nos membres ne nous abandonneront pas !

D'autres solutions pour faire face à l'accroissement des dépenses sont envisagées, nous en reparlerons.

Il est important que chacun de nos membres s'efforce, autour de lui, de susciter de nouveaux abonnements car, c'est la loi inéluctable de la vie, beaucoup de nos membres nous quittent et peu de "jeunes" nous rejoignent.

Merci à tous de soutenir notre action et de faire connaître notre bulletin.

La Rédaction.

LE MUSÉE DU CHEVAL...

UNE TRÈS LONGUE HISTOIRE...!

C'est vraiment une longue histoire et qui fut souvent pénible...! En 1973, lors de l'inauguration de notre exposition d'été : "A cheval...à Spa...et ailleurs", Mr Jean Barzin étant bourgmestre, Mr Henry Henri-Jaspar lançait l'idée de créer un Musée du Cheval dans les locaux des anciennes écuries de la Villa Royale.

C'était une suggestion intéressante qui reçut l'accord du Collège. Notre conservateur, Mr Ivan Dethier, architecte de renom, fut normalement chargé de la réalisation de ce projet qui, en premier lieu, comportait les travaux de réfection et les aménagements de ces locaux, partiellement occupés par la section locale de la Croix Rouge et par la police qui y entreposait les matériels les plus divers !

Par ses relations, Mr H. Henri-Jaspar se faisait fort d'obtenir, en plus de ce qu'il possédait déjà lui-même, tout ce qui permettrait d'équiper ce musée.

En attendant la fin des travaux, en accord avec notre Conseil d'Administration, une salle du 1er étage du Musée de la Ville d'eaux était consacrée à l'embryon de ce futur Musée du Cheval.

Prévoyait-il les difficultés que le projet allait créer dans son organisation...Mr Dethier, par ailleurs déjà souffrant, s'attacha à réaliser le projet...avec une très sage lenteur.

Et les années passaient...le Collège appuyait toujours le projet pour lequel dès le début en 1975, des subsides nous étaient accordés pour l'acquisition de matériels et documents. D'autre part, Mr Henri-Jaspar gardait son enthousiasme et faisait preuve de patience tout en continuant à rassembler les équipements.

Cependant, au fil du temps, des divergences quant à la gestion du futur musée rendaient de plus en plus difficiles les relations entre notre Conseil d'Administration et le promoteur . En 1987, nous

informions la Ville que nous ne pouvions plus assumer la responsabilité de la gestion de ce musée si certaines conditions n'étaient pas respectées par les parties en cause.

En 1988, Mr Henri-Jaspar créait l'ASBL "Musée du Cheval Belge" dont le siège social était cependant fixé à Spa dans les locaux dont l'aménagement était finalement, peu à peu, terminé par les soins de la Ville.

La situation restait ambiguë et anormale ; d'une part, l'idée de base était changée puisqu'à l'origine, ce musée devait essentiellement se faire le reflet du rôle joué par le cheval sous de multiples aspects à Spa ; d'autre part, c'était devenu un musée privé dans des locaux de la Ville, une partie du matériel avait été acquis avec des subsides de la ville et était son patrimoine. Aucun inventaire formel et précis n'établissait clairement ce qui appartenait à l'un ou à l'autre, s'il s'agissait de dons, de dépôts, de biens propres ou encore d'acquisitions sauf, bien entendu en ce qui concernait celles que nous avions faites et qui étaient reprises et justifiées dans la comptabilité du Musée de la Ville d'Eaux !

Fonctionnant très irrégulièrement quand l'un ou l'autre bénévole voulait bien l'ouvrir au public mais pourtant indiqué par une signalisation dans la ville... et...au Guide Michelin depuis 1975, le Musée du Cheval, dans de telles conditions, n'était pas viable et l'Administration communale s'en rendait bien compte, nous aussi...il fallait trouver une solution !

Nous n'avions jamais refusé de gérer ce musée pour autant que des conditions normales de gestion puissent être respectées.

En 1989, des contacts furent rétablis à la demande du Collège qui désirait mettre fin à la situation anormale qui ne satisfaisait personne. Un projet d'accord fut discuté et finalement, le 12 décembre 1989, les parties intéressées signaient l'accord repris ci-après, qui confie la gestion à notre ASBL du "Musée spadois du Cheval". Nous le reprenons dans l'état où il est, sur la base d'un inventaire qui reste

à préciser...mais avec la ferme intention de lui rendre, au maximum, son caractère initialement prévu : être le reflet des nombreuses activités hippiques qui eurent et ont encore lieu dans notre région.

Mr Henri-Jaspar, comme on le verra, a marqué son accord sur cette convention et veut bien nous faire bénéficier de sa grande expérience hippologique.

Le Conseil d'Administration.

MUSEE SPADOIS DU CHEVAL

CONVENTION

Entre la Ville de Spa
l'ASBL "Histoire et Archéologie Spadoises"
Monsieur H. Henri-Jaspar

Entre les soussignés - Monsieur J. HOUSSA, Sénateur-Bourgmestre et
Madame M.-P. FORTHOMME, Secrétaire communale
représentant la Ville de Spa conformément à la
délibération du Conseil Communal du 10 novembre
1989.

- Messieurs A. HENRARD, Président
M. CREHAY, Secrétaire
R. MANHEIMS, Trésorier
représentant l'ASBL "Histoire et Archéologie
Spadoises.
- Monsieur H. HENRI-JASPAR, fondateur du Musée du
Cheval.

il est convenu ce qui suit :

Article 1 : La Ville de Spa cède exclusivement à l'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises" la disposition des écuries de la Reine, sises Villa Royale, avenue Reine Astrid n° 77 où se trouve installé le "Musée spadois du Cheval".

Article 2 : L'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises" accepte de disposer de ces biens et de les gérer en bon père de famille au mieux des intérêts culturels et touristiques de la Ville de Spa.

Article 3 : L'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises" par l'engagement de personnel, assumera l'ouverture du "Musée spadois du Cheval" aux mêmes heures que le "Musée de la Ville d'Eaux".

Article 4 : Un inventaire complet des pièces exposées au "Musée spadois du Cheval" sera joint à la présente. Cet inventaire indiquera, dans chaque cas, la propriété de ces pièces, chacune des parties justifiant ses titres de propriété. Un même inventaire des pièces non-exposées et mises en réserves sera établi ultérieurement.

Article 5 : Pour l'acquisition des biens destinés à compléter les collections du "Musée spadois du Cheval", l'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises" s'entourera des conseils de Mr H. Henri-Jaspar, qui deviendra ainsi dans ce domaine le conseiller technique du "Musée spadois du Cheval".

Article 6 : La Ville de Spa deviendra automatiquement propriétaire des biens acquis ou reçus par l'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises" dès le moment de l'acquisition ou de la réception de ceux-ci. Les prêts d'objets ou de documents et les conditions de ces prêts seront de la compétence exclusive du Conseil d'Administration de l'asbl "Histoire et Archéologie Spadoises". Tout prêt devra être impérativement consigné dans un registre indiquant les dates de sortie et de rentrée des pièces.

Article 7 : Compte tenu de sa qualité de conseiller technique, ci-dessus définie, Monsieur H. Henri-Jaspar disposera d'un bureau dans un bâtiment communal.

Article 8 : L'asbl "Histoire et Archéologie Spadoisès" veillera à faire apparaître dans sa comptabilité les recettes spécifiques provenant de la gestion du "Musée spadois du Cheval" ainsi que les dépenses liées à cette gestion.

Article 9 : Ces dispositions complètent la convention intervenue le 7 août 1972 entre la Ville de Spa et l'asbl "Histoire et Archéologie Spadoisès", à laquelle elles seront annexées.

Ainsi fait à Spa, en cinq exemplaires, le 12 décembre 1989.

(signatures)

SPA-FASHION

= = = = =

A l'occasion de l'Exposition d'été 1989 consacrée aux extraordinaires photographies faites par le Comte Albéric du Chastel il y a plus d'un siècle, le secrétaire avisé du conseil de gestion du Musée, Monsieur Crehay, attirait l'attention sur un petit ouvrage d'Albin Body illustré de lithographies du même A. du Chastel. Celui-ci avait bien des talents et il ne manquait pas d'illustrer de petits dessins ses lettres à son ami Albin Body.

La chance a bien voulu croiser mon chemin et me mettre sur la piste de cet ouvrage d'Albin Body "SPA-FASHION" qui donne, pour l'année 1872 des informations pratiques pour le séjour à Spa. Ces informations (plus que centenaies !) sont suivies de ce que l'auteur désigne sous le titre : "Fouilles littéraires"

Il ne s'agit donc pas de fouiller le sol spadois pour lui arracher les secrets du passé mais bien de textes que notre chercheur inlassable Albin Body a découverts et consignés dans ce gracieux petits ouvrage.

Certains sont connus, tel Ronsard qui écrit :

On dit, amy, qu'en la forest d'Ardenne
Dessous un chesne ondoye une fontaine...

ou l'Arioste, dans son Roland furieux :

Connaissez-vous les deux fontaines
Dont l'effet est si différent ?
Toutes deux sont dans les Ardennes,
Et pas bien loin. L'une vous rend
Tout de feu pour les belles dames,
De l'amour l'autre éteint les flammes.

En 1650 déjà, le poète vantait Spa par ces vers :

Salutaire climat, publique solitude,
Cabinet d'Esculape, agréable séjour
D'où les soings sont bannis et toute inquiétude,
Pour y régner les jeux, les plaisirs et l'amour

Spa, qui de toutes part attirez le beau monde,
Vos divertissements s'estaleroient en vain,
Si vos sources n'estoient en miracles fécondes ;
Puisque sans la santé, tout le reste n'est rien !

Les "pouhons" sont des sources d'inspiration pour les rimailleurs ainsi dans des couplets chantés à Spa en 1772 :

Pouhon, source intarissable
D'où découle la santé

Fraîche et douce Sauvenière
Qu'on te boit avec plaisir

Bienfaisante Géronstère !
Tu ramènes le désir.

Du Tonnelet délectable
Qui peut compter les vertus ?

Le chevalier de Launay évoque, en 1782, les grâces de Spa en un tableau où il compare celle qui règne sur son cœur et le lieu de son séjour :

Vous exigez ma toute belle
Que de Spa, ce lieu renommé,
Je vous fasse un portrait fidèle
Et que ce portrait soit rimé...

Mais l'humour n'est pas absent de ces dithyrambes ; pour preuve "les dix commandements du bobelin" selon le Dr E. Lixir de Spa :

1. Bobelin, tu te lèveras
Après le soleil seulement.
2. Aussitôt tu te baigneras
Et te doucheras fortement.
3. A la source tu te rendras,
Où tu boiras modérément.
4. Des verseuses tu rempliras
L'escarcelle très largement.



„LA GÉRONSTÈRE EN 1782.“

Imp. Lemercier et C^{ie} Paris.

5. Alors tu te promèneras
De long en large vivement.
6. Force biftecks tu mangeras
Avec doux assaisonnement.
7. D'air pur tu te griseras
Sans le moindre ménagement.
8. Vers quatre heures tu reviendras
Boire huit onces seulement.
9. Puis un bon dîner tu feras,
Sans te bourrer trop goulûment.
10. La nuit, tu ne caresseras
Que tes doux rêves seulement.

Les témoignages rimés sont nombreux à l'époque où Albin Body se livre à ses fouilles. Ainsi Jules Janin en 1852 :

Géronstère ! ô source romaine,
Bacchus t'eût mise en son tonneau,
Et l'on ne dira pas : Fontaine,
Je ne boirai pas de ton eau !

Dans un "Chant montagnard" dédié à la ville de Spa, en 1855, l'auteur s'exprime ainsi :

Spa, c'est notre patrie,
C'est la terre amie,
Berceau de nos jeunes ans,
Repos de nos vieux parents...

Dans l'ouvrage qui nous occupe Albin Body donne un coup de patte aux médecins dans un chapitre plein de malice "Les Médecins d'Autrefois à Spa" ou bien il illustre le proverbe "le nom des fous se trouve partout" dans le chapitre : Autographes d'Inconnus ! Mais la provende de ces fouilles littéraires constitue aussi un précieux petit Guide des Fontaines et Promenades de Spa, en suivant Jean d'Ardenne à la Géronstère (septembre 1871), A. Regnault (en août 1853) à Barisart, à la Sauvenière ou au Pouhon, tandis que V. Le Cocq (en 1861) chante les "Cascatelles du Vallon des Artistes". Un poète inconnu résume le sentiment général :

C'est là, vraiment, qu'on respire la vie ;
Vous qui souffrez hâtez-vous d'y venir :
Spa vous rendra votre santé ravie
Et de longs jours un nouvel avenir.

Voici le temps du départ, les "Adieux" sont signés de minette en
1857 :

Vieux lierre des rochers, oiseaux aux cris joyeux,
Feuilles et papillons, vous qui montez aux cieux,
Myosotis, bleuets, épis de nos campagnes,
Habitants souterrains, froids lézards des montagnes;

Allée du Marteau, tilleuls mystérieux,
Insensibles témoins des sons mélodieux,
Sapins, bouleaux blanchis, herbe tendre et fleurie,
Fontaine du Pouhon, des malades chérie ;

Ruisseaux qui murmurez les accords les plus doux,
Beau temple du Seigneur où l'on prie à genoux,
Adieu ! j'étais heureux avec vous, auprès d'elle ;
Mais, quand fuit la colombe, au vent de la tourelle,

Le ramier, sans espoir, prend son vol incertain,
Et, planant quelque temps sur l'horizon lointain,
S'il revoit dans les cieux sa compagne infidèle,
Où vole la colombe, il dirige son aile.

Ami lecteur, si comme moi, vous avez la bonne fortune de consulter
"Spa-Fashion" j'espère que cet aperçu succinct vous donnera envie de
découvrir tout le texte et d'adresser, une fois de plus, une pensée de
gratitude émue à Albin Body.

Ghislaine Hanlet

Novembre 1989

BONS BAISERS DE SPA

ou

l'hôtellerie spadoise dans les cartes postales anciennes

(suite)

-96- Spa. Hôtel Belle-Vue. Avenue du Marteau fin XIXe s.

L'actuel Park Hôtel avec sa belle salle richement décorée à l'arrière du bâtiment principal.

"L'Hôtel Belle-Vue fut construit vers 1760 par l'entrepreneur des jeux de Spa du nom de Xhrouet. Les fenêtres sont à cintre surbaissé en pierre de taille avec clé, corniches à corbeaux, toiture en ardoise avec fenêtres tabatières, hautes souches de cheminées" (1 p. 141). Le jardin est entouré d'une haute grille en fer. Cité en 1888 "Premier ordre - magnifique situation sur l'avenue du Marteau - Jardin communiquant avec le parc - salon de lecture - fumoir - omnibus de l'hôtel à la gare. Rouma, propriétaire" (18).

"Cent chambres", Bacdeker de 1901 (16 p. 83).

Vers 1930, enseigné "Hôtel de Bellevue et de Flandre" (25 p. 36).

Gravure signée X.A.L. Ruff.

-97- Hôtel Astoria, Avenue du Marteau, 25, Spa vers 1920

"Hôtel restaurant - Eaux courantes. Pension - Chauffage central". A côté de l'Hôtel de Belle Vue, dont on aperçoit la porte charretière de la grille du parc.

Cité en 1930 (25 p. 36) : "Ouvert toute l'année - Salles de bain". Devenu la demeure du Dr Gilles.

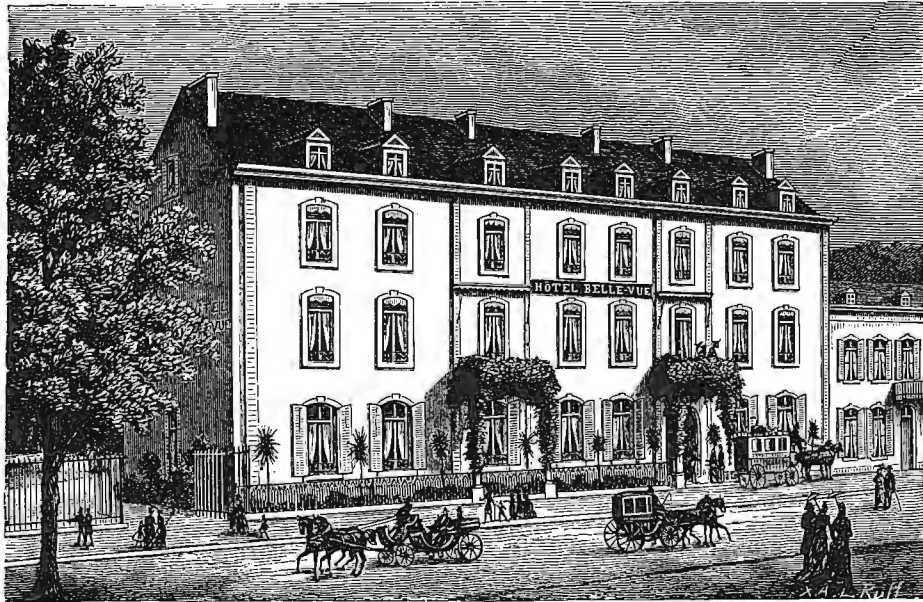
Edit. G. Billard photog.

-98- Hôtel de Belle-Vue, vue du jardin

Propriétaire Hayemal

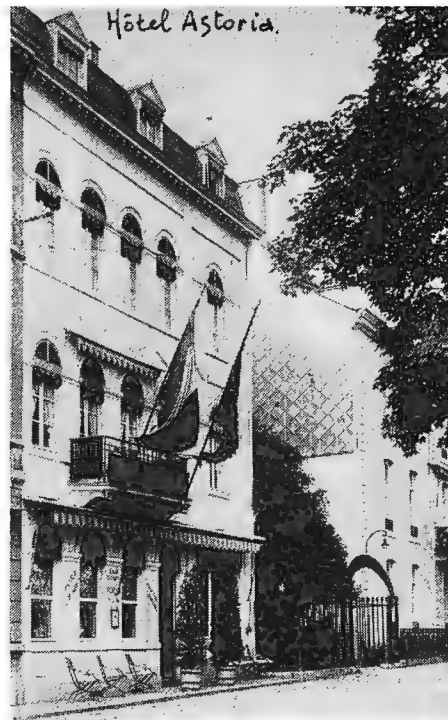
Date : 20-IX-1920

"Jardin de l'Hôtel de Belle-Vue. Aspect mélancolique rappelant par le souvenir de son bassin à jet d'eau jaseur, par ses hauts arbres à l'ombre discrète et par la silhouette de fond d'un hôtel confortable et élégant, la vie galante des marquis en culotte de soie et en perruques poudrées, et les marquises qui



SPA. — Hôtel Belle-Vue. — Avenue du Marteau.

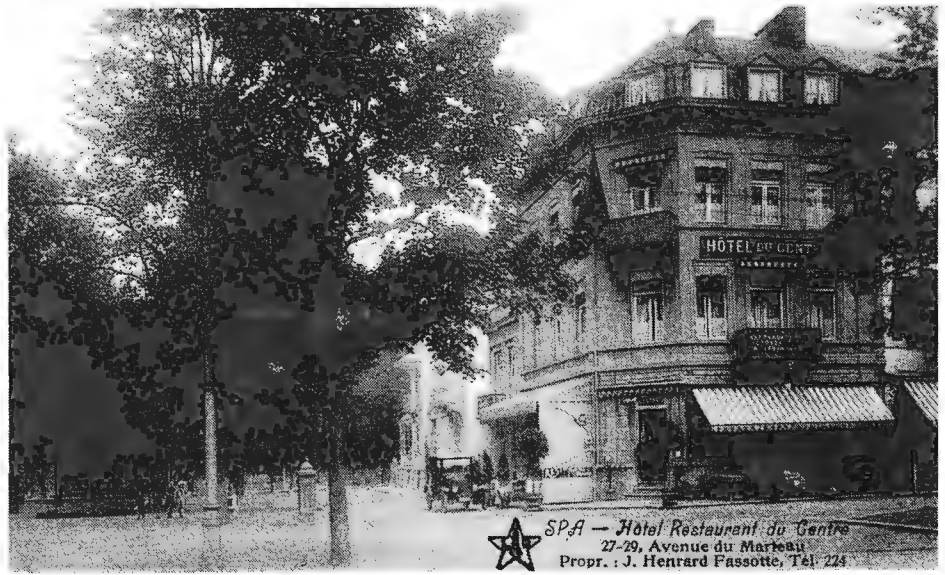
96



97



98



99

★ SPA — Hôtel Restaurant du Centre
27-29, Avenue du Marteau
Propriétaire : J. Henrard Fassotte, Tél. 224

furent l'orgueil des menuets et des gavottes dans les redoutes" (1 p. 144).

16312. Héliotype De Graeve. Gand

~~-99-~~ Spa Hôtel Restaurant du Centre vers 1930
27, 29 Avenue du Marteau. Prop. J. Henrard Fassotte, tél. 224.

Cité en 1930 (25 p. 36). Remplacé par un immeuble à appartements "Résidence Astoria".

Edition E. Dumont Liège

~~-100-~~ Spa Hôtel-Pavillon Beau Séjour Avant 1914
40, Avenue du Marteau

En 1888, Hôtel Beau Séjour, allée du Marteau, 85, Plomdeur (18 p. 86). Vers 1930, "Ouvert du Pâques à fin octobre - chauffage central - eau courante - jardin - garage" (25 p. 37). Ce bâtiment de style classique a fait place à un immeuble à appartements : "Résidence Marie-Henriette".

Editeur F. Misson, photographe, Spa.

~~-101-~~ Spa Avenue du Marteau Hôtel de Cologne vers 1910

Cité en 1885, en 1888, Thieron (18 p. 94) et en 1901 "R. Kirchner, simple mais bon pour les touristes. 25 chambres" (17 p. 83). Rebaptisé Hôtel des Colonies après 1918.

Situé au coin de la rue Hanster, cet immeuble a été démoli, à sa place s'élève une habitation privée.

Pap. Califice, Spa

~~-102-~~ Spa Hôtel Chaîne d'or et Avenue du Marteau Avant 1914

Cité en 1888 "Tenu par Arm. Sody-Bodson, Allée du Marteau à Spa. Maison des plus recommandables tant sous le rapport de son excellente cuisine bourgeoise et de ses vins des premiers crus que sous celui de son confort et de son bon marché réel. Table d'hôte à 5 heures. Dîners à la carte. Pension à partir de 6 fr par jour" (18).

En 1908 : Propriétaire F. Sody ex-cuisinier de S. M. la Reine des Pays-Bas... (27 p. 99).



Spa
Hôtel - Pavillon
BEAU SÉJOUR
40, Avenue du Maréchal

100



SPA Avenue du Maréchal et Hôtel de Cologne

101



Avenue du Maréchal

102



de la Vallée en Engoulême.

Hôtel Noette. Spa

103

A côté, l'habitation de Henri Marcette successeur de Luc Marcette (Liqueur de Spa). Enseigne sur le bâtiment se réduisant à un rez-de-chaussée : "Distillerie Luc Marcette" (1 p. 243). Plus loin, la grosse villa urbaine dont l'emplacement est occupé par les résidences "Le Parc" et "Foch" (voir photo n° 40).

En 1930 : 40 chambres, prop. F. Narvaez (25 p. 27).

Actuellement, Nopri, magasins à rayons multiples.

Ern. Thill, Bruxelles. Coll. M.R.A.H. Bruxelles

-103-Hôtel Rosette Spa datée du 20 juillet 1902

Au guide Conty, cité en 1908 (26 p. 97). En 1914, "restaurant renommé" (23 p. 28) ; vers 1930 "situation idéale - tout le confort moderne. Cuisine excessivement soignée - ouvert toute l'année - garage - Prop. M. Rosette" (25 p. 73).

Actuellement inoccupé ; fut le siège de la Manufacture des Bois et Jolités de Spa, transféré rue de Renesse.

D.V.D. 5850 Vve Engel-Lievens.

-104-Spa Hôtel des Arcades et avenue de la gare avant 1914

Actuellement, Hôtel de la gare Brasserie, l'immeuble contigu abrite la Café Le Kilt. Plus bas, la maison à façade pointue : le Café de l'Harmonie est devenue demeure privée.

Phot. Bertels, r. Laeken, Brux., Vente en gros:

Lib. J. Bellens, r. Régence, 6, Liège.

-105-Hôtel Terminue Spa datée du 08-07-1907

Dans les collections des Musées du Cinquenaire à Bruxelles, une carte datée du 27 sept. 1921 porte : "Maison recommandée auto-garage Prix modérés - Pension ouverte toute l'année - confort moderne - Cuisine et caves renommées.

9203 "Urania" Berlin S.W. 68.

L'hôtel possédait un jardin avec pavillon. Une carte de la papeterie Califice datée du 07-08-1904 montre cet immeuble avec l'enseigne Hôtel des Touristes.

D'autres hôtels existaient en face de la station : Hôtel des Voyageurs, By den Vlaming... Les deux immeubles de l'illustration ont été rasés.



Belle chambre dep 150
Diner " 150
 SPA. — HOTEL DES ARCÈDES ET AVENUE DE LA GARE
Plat du jour 125

104



105A. G. II. Ed. A

SPA. — Avenue de la Gare.

105



SPA. — Hotel Belvédère.

Edit. E. C.

106



Spa. Chalet du Parc.

Baron de Sclapin

107

-106-Spa Hôtel Belvédère datée du 16-IX-1903 ou 1913 (?)

Publicité au Guide des Etrangers (18) "Pension de famille (select) Château Belvédère splendid situation, large Garden, Lawn-tennis, english comfort, 50 Bed-rooms, large dining-room, sitting-and-smoking room, excellent cuisine, terms moderate, apply to Madame Luhr.

Baedeker 1901 (17 p. 83) "Belvédère (H. Luhr) av. du Lawn-tennis, sur une colline dominant la ville, avec jardin (6 f 50 à 8 f ; angl. et Améric.)". Figure dans la liste des hôtels vers 1930 (25 p. 36) "Av. Cocquelet - Ouvert de Pâques à fin septembre-Salles de bain - Grand jardin - Garage". Actuellement Maison de repos La Quiétude. Les 2e et 3e étages ont été partiellement démolis.

-107-Spa Chalet du Parc datée de 1905

Restaurant à la carte Boissons américaines Bock Pilsen. Buffet froid Prix modérés.

Représenté sur la photo : La Promenade de Sept Heures après l'ouragan du 12 mars 1876 (1 p. 336).

En 1888 "Chalet-Restaurant du Parc - H. Gottlob, propriétaire. Maison admirablement située au milieu du Parc de Sept Heures, à proximité des kiosques à musique. Cuisine excellente. Vins de premiers crus. Limonade, vins, bières et liqueurs servis sur la terrasse".

Edit. Debrus-Kupper - Articles de Spa

-108-Spa Sunny Grove. Villa Jean-Baptiste datée du 25-7-1934

Selon la "liste des étrangers" William Cockerill, célèbre capitaine d'industrie y séjourna avec son épouse Elisabeth Charles à la date du 18 août 1801, dans la construction désignée "La course anglaise" près de la Salle Levoz.

Vers 1930, pension de famille tenues par les demoiselles Ruwet puis propriété du brasseur Jacob (bières Léopold).

Style Régence, fenêtres à arc surbaissé à fronton ; toit à la Mansart (22). La façade a été transformée - Siège d'un camping traversé par le ruisseau La Picherotte.

L. G. Ed. E. Dumont. Liège.



108



109



110



111

-109- Château Léopold Photo de l'auteur 1981

Bâtiment situé rue Deleau, de style Louis XVI agrémenté d'une toiture débordante genre chalet et d'une décoration de colombages sur le pignon.

Guide Goffin (1888) : Pension de famille - First Class-Boarding-House - Au château Léopold, Spa. Situation élevée et vue splendide. Grand jardin. Excellente cuisine. Prix très modérés. Prop. C. H. Chevallier, professeur de langues modernes" (18). Maintenant résidence privée.

-110 et 111- Hostellerie de la Vieille France, route du lac, 7, Spa

Au verso : Dans un cadre boisé, une étape gastronomique des Ardennes avec sa fine cuisine française. Possibilité de pension. Week-end gastronomique. Repas d'affaires. Chambres tout confort. Parking aisé. Terrasse au bord de la rivière. Ambiance chaude et agréable. Cuisine soignée. Au fourneau : G. Orgeur. Gand : lauréat du Grand Prix de la Restauration '78 - Bruxelles : Maître Sommelier 1978-1979.

Au coeur de la Perle des Ardennes, à 90 minutes de Bruxelles-Anvers par autoroute...à 20 minutes de l'aérodrome de Spa-Malchamps...

Intérieur décoré dans le goût rustique artificiel qui fit fureur après la guerre ; on y donnait des défilés de mode.

Toute l'hostellerie fut détruite dans un incendie et les vestiges furent rasés. (28)

Création Studio Gabriel Liesse S.P.R.L.
(à suivre)

Louis Pironet

NOTES

(27) CLOSSON, Denis, Itinéraires pédestres - Spa - Hautes Fagnes-Hertogenwald, Impr. Demarteau, Liège, 1908, p. 192.

(28) La documentation iconographique est extraite de nos albums. Quelques reproductions de cartes postales proviennent des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (M. R. A. H.) de Bruxelles grâce à l'obligeance de Madame Vander Elst que nous remercions vivement. Les collections particulières relatives à l'art, à la culture et au folklore devraient pouvoir servir à la communauté de diverses manières, soit par des publications, soit par des expositions soit enfin par des legs à des musées ou à des institutions officielles. Les collectionneurs emploient leur temps, leur érudition et leur expérience à rassembler des objets bien particuliers qui, à leur décès, sont souvent répartis dans les héritages ou dispersés au feu des enchères. Ainsi disparaissent alors ces grands rassemblements thématiques, connus souvent par ouï-dire, auxquels les connaisseurs avaient consacré des moyens financiers importants, avant même avoir fait l'objet d'un catalogue qui permettrait d'en faire l'étude ou d'en perpétuer le souvenir.

- - - - -

LA PARTICIPATION DU CANTON DE SPA A L'EXPOSITION
UNIVERSELLE DE PARIS DE 1867

Deuxième partie : Roches - Marbre noir

L'Exposition de 1867 faisait aussi le point de nombreux progrès industriels : développement de nouvelles applications de l'électricité (télégraphe Hughes, phares électriques, câbles sous-marins), auxquelles s'ajouteront de nouvelles forces motrices (eau sous-pression, air comprimé, gaz d'éclairage) ; puis nombre d'appareils à aider la peine de l'homme (ascenseur hydraulique, roulement à billes, pétrin mécanique) etc...(1).

Ne nous étonnons pas dès lors de l'enthousiasme manifesté par un ouvrier italien qui a visité l'Exposition : dans une lettre qu'il envoyait de Paris dans sa patrie, il disait, "Tout le monde est convoqué à cette pacifique solennité dont le but est de rendre hommage à l'industrie, moins pour montrer le mérite de tel ou tel ouvrier que pour faire ressortir, par la comparaison des produits, la valeur de chaque nation ; pour faire comprendre la nécessité de la paix, qui leur permet à toutes de concourir au progrès de toutes, au bien de chacune ; pour venir échanger des pensées et des connaissances et remporter chacune une étincelle au foyer commun". (2)

Chacun des pays participants avait donc envoyé à Paris ce qu'il croyait vraiment le représenter dans ses productions et surtout devenir un objet possible de transactions commerciales.

Notre Ministère des Travaux publics présentait sous le n° 778 du catalogue une collection des roches et des produits minéraux du sol de la Belgique. Ils avaient été recueillis en 1862 par M. J. Van Scherpenzeel-Thim, ingénieur principal au corps des mines à Liège pour l'Exposition universelle de Londres : cette collection était continuée par le même avec le concours de M. Malaise, professeur à l'Institut agricole de l'Etat à Gembloux (cat. p. 329).

L'objectif principal de l'ingénieur était de faire connaître et apprécier les richesses minérales de notre pays. Accessoirement, on s'était proposé de donner une idée des roches constitutives de la Belgique en conservant les divisions géologiques établies par André Dumont et en tenant compte, dans une juste mesure, des travaux scientifiques accomplis depuis la mort de ce célèbre géologue (p. 560).

Nous n'avons repris d'une très longue énumération que les roches et minerais originaires de notre région et maintenu le classement donné à ceux-ci. Pour les roches, il part de notre ère pour gagner progressivement les périodes plus anciennes.

NUM.	PAGE		COMMUNE
	561	<u>Terrains quaternaires</u>	
1		Tourbe de la haute fange de la forêt de Herlogenwald	Sart
2		Tourbe de la haute fange de	Jalhay
	585	<u>Terrains primaires</u>	
		<u>Système condrusien:étage calcaireux</u>	
495		Marbre noir brut	Theux
496		Le même, poli au clair, au-dessus du niveau des eaux.	Theux
	605	<u>Terrain rhénan</u>	
		<u>Système gédinnien-Étage supérieur</u>	
915		Calcaire argileux de la galerie d'écoulement de la mine du Rocheux	Theux
916		Le même, variété	Theux
	609	<u>Terrain ardennais</u>	
		<u>Système salmien, étage inférieur</u>	
1007		Psammite brunâtre, pailleté de la montagne de Marche	Spa
1008		Psammite phylladeux, jaunâtre de la	

	montagne de Marché	Spa
1009	Quartzo-phyllade gris verdâtre, de la montagne de Marche	Spa
	<u>Systeme révinien-étage supérieur</u>	
1010	Phyllade simple, gris noirâtre, Allée du Marteau	Spa
1011	Phyllade simple de Winamplanche	La Reid
1012	Phyllade simple, noir bleuâtre du Chêneux	La Gleize
1013	Phyllade otrélitifère, gris bleuâtre de Froide-Cour	Stoumont
1014	Phyllade simple altéré, d'Andrimont	La Gleize
1015	Le même de	Francorchamps
1024	Phyllade quartzifère entourant des rognons de quartzite, de Winamplanche	La Reid
1025	Quartzite noir, phylladeux, pyritifère de Winamplanche	La Reid
1026	Quartzite stratoïde, bleuâtre, pyritifère	La Gleize
1027	Phyllade noirâtre, pyritifère	Hatray
1028	Phyllade compacte	Hatray
1029	Quartzite grisâtre, veiné de quartz blanc	Hatray
611	<u>Terrains plutoniens</u>	
1069	Eurite quartzeuse, d'un filon	Spa

Certaines parmi ces roches étaient exploitées en carrière. L'introduction de la classe 65 "Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture" indiquait que "Notre pays est très riche en carrières de toutes natures. Les marbres, les pierres de construction de différentes espèces, les pierres à paver, les pierres à chaux, les grès, les ardoises, etc. y abondent et donnent lieu à une exploitation considérable. Les chiffres ci-dessous en font ressortir l'importance pour 1864.

Nombre de carrières	Nombre d'ouvriers	Valeurs des produits de l'extraction (frs)
---------------------	-------------------	---

Province de Liège

280	2248	1.868.670 francs-or
-----	------	---------------------

Partie francophone du Royaume

1667 en 1863	19.136	
1764 en 1864	19.959	22.770.479 francs-or

Plus particulièrement, en ce qui concerne les marbres, on écrivait : "En Belgique, les marbres se présentent en abondance sur plusieurs points et notamment dans presque toutes les parties hautes ; les provinces de Namur, de Liège et de Hainaut, la première surtout, sont les plus favorisées sous ce rapport. Les marbres noirs sont particulièrement recherchés ; nous citerons entre autres, ceux de Dinant, de Denée, de Furnaux, de Bossière, de Saint-Gérard (province de Namur) ; de Péruwelz, de Basècles, d'Angre, d'Autreppe (province de Hainaut) ; et de Theux (province de Liège). Il s'en rencontre encore dans quelques autres localités, de même que plusieurs variétés d'autres marbres. Des bancs calcaires découverts à Nandrin, il y a quelques années, pourront s'exploiter dans des conditions très avantageuses ; ils donnent diverses espèces de marbre. Citons encore les marbres d'Aywaille et d'Esneux...Une variété de marbre noir se rencontre à Theux (Liège). Il est très tendre, se travaille facilement, et comme le précédent (celui de Golzennes-Bossière) convient surtout pour la fine marbrerie (sculpture et confection de pendules)". (Cat. pp.476-477)

Le propriétaire et exploitant de la carrière de Theux était en 1867 une personnalité très attachante : Théodore-Aristide Dethier (3)

Il naquit à Paris le 11 juin 1800 de Laurent-François Dethier (âgé alors de 41 ans) et d'Anne-Marie Lejeune (qui en avait 33). Son père était à ce moment député du département de l'Ourthe au Conseil des 500. Boursier au Lycée de Liège (1812) puis au Gymnase et Premier collègue inférieur de la ville de Liège, le jeune homme figure, en août 1815, parmi les élèves qui se sont distingués dans les concours en thème, en version et en dessin.



Paris, 1867 : Palais de l'industrie.

Laurent-François intéressa très tôt ses trois fils à la géologie à laquelle il avait été lui-même initié par Robert de Limbourg "le père de la géologie en Belgique". Dethier et son fils aîné iront suivre à Paris les cours du géologue Faujas de Saint-Fond en 1812-1813.

Après son retour à Theux, à l'expiration de son mandat de député, Laurent-François Dethier avait repris en 1804 l'exploitation de l'antique marbrière noire. Celle-ci, située derrière sa maison d'habitation, avait fourni dans les siècles précédents un matériau utilisé tant pour des ouvrages utilitaires que pour des œuvres d'art (autels, lames funéraires...). L'exploitant expédiait des blocs et des spécimens de son marbre à son ami Desolneux établi à Paris et à son représentant.

Quant à son fils Aristide, nous le trouvons employé chez M. Kaison, fabricant, en Crapaurue à Verviers, au moins depuis juillet 1822. Au printemps de 1827, il fait un voyage d'étude en Belgique et en Hollande, puis revient chez Kaison jusqu'en fin d'année (4). Il part alors en Anatolie afin d'y créer un comptoir de ventes et y représenter des industriels verviétois. Le roi Léopold Ier le commissionne Consul à Smyrne le 25 août 1831. Mais il revint au pays en 1834 (5) et se consacra désormais à promouvoir l'exploitation des ressources minérales de la région. Il acceptera, au décès du prince de Capoue, de gérer les concessions minières de celui-ci (6) comme il avait repris à la mort de son propre père (le 1er juillet 1843) l'exploitation de la carrière de marbre noir (7). Il mourra à Theux le 25 février 1871 et sera enterré dans le caveau familial proche de la tour de l'église.

Attentif à tout ce qui pouvait servir ses intérêts, A. Dethier ne pouvait manquer d'utiliser cette importante vitrine de l'Exposition Universelle de 1867 ; il y participa d'abord en son nom propre et y expédia :

N° 1162 : Apatite (phosphate de chaux), divers morceaux noirâtres, jaunâtres, roses, représentant l'ensemble et la moyenne du gîte (cat. p. 324). Cet apatite faisait partie de la classe 48 "Matériel et procédés des exploitations rurales et forestières" et était vendu comme engrais. (Cat. p. 422)

Surtout, à la classe 40 "Produits de l'exploitation des mines et de la métallurgie", figurait :

N° 746 : De Thier (Théodore-Aristide), 3, rue Boverie à Theux près de Verviers.

Bloc de marbre noir avec face brute, taillée, polie et le nom de THEUX gravé. (p. 324). "Ce marbre, lit-on plus loin (cat. p. 585) présente sept bancs de 0.20 mètre à 1 mètre de puissance. Il est très tendre, se travaille avec facilité, n'éclate pas sous le burin et convient surtout pour la marbrerie fine. Prix : 220 à 250 fr. le mètre cube brut, sur wagon, à Theux.

Propriétaire : M. A. De Thier, industriel, à Theux".

Dans un prochain article, nous verrons ce qu'il envoya à Paris au nom des héritiers du prince de Capoue et découvrirons quelques aspects de cet étrange personnage.

A. Doms

Notes

- (1) POIRIER, R., Des foires, des peuples, des expositions, Paris, Plon, 1958, p. 88.
- (2) CANTU, C., Le carnet d'un ouvrier, Paris, Firmin-Didot et cie, 1885, pp. 383-384.
- (3) MEUNIER, J., Un acteur de la Révolution Liégeoise : l'avocat Laurent-François Dethier (1757-1843), 2e partie, in Bulletin de la Société Verwiétoise d'Archéologie et d'Histoire, vol. XLVI, passim - voir aussi FAYN, Aristide Dethier, Liège, 1873.
- (4) D'après des lettres de L.-F. Dethier à ses fils conservées dans les Archives de Limbourg.
- (5) Selon J. Meunier, op. cit., car P. Den Dooven le fait quitter Smyrne en 1837 dans son article Histoire de la marbrière antique

- de Theux, 1966, p. 146 et en 1836 dans son ouvrage Histoire de la mine du Rocheux, 1975, p. 21.
- (6) DELREE, C., Le prince de capoue à Spa - L'exil d'un ancien candidat au trône de Belgique, in La Vie wallonne, tome XLII (n° 322), avril-juin 1968, p. 146.
- (7) DEN DOOVEN, P., Histoire de la marbrière antique de Theux et des tombeaux de la famille de La Marck dans l'Eifel, in Bulletin de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, LIIIe vol., 1966, pp. 115-159.

- COMMUNIQUE -

*GRANDE BOURSE D'OBJETS ANCIENS ET DE PRESTIGE
RELATIFS A LA VILLE DE SPA*

C'est le dimanche 25 mars 1990, de 10 à 18 h., qu'aura lieu dans la magnifique salle du Pouhon Pierre le Grand à Spa, une exceptionnelle bourse de collection d'objets anciens relatifs uniquement à la ville de Spa.

Parmi ces objets anciens seront présentés de vieilles cartes postales de Spa, des Bois de Spa anciens, des tableaux de prestige de peintres spadois passés parmi lesquels des Debrus, Crehay, Dejong, Marcette, Jacobs, Renson, Van Genesen, Xhrouet..., de nombreux livres, photos et vieilles revues relatives à Spa, des articles anciens de Spa-Monopole...

Ne manquez donc pas de rendre visite à cette exceptionnelle bourse de collection d'objets anciens relatifs à la Ville de Spa (renseignements 087 - 77 02 67).

ADDENDA

- - - - -

Il semble que nous ayons omis de publier la première partie des notes de l'article "Le drame de la Sauvenière" de Pierre Den Dooven. Nous prions l'auteur ainsi que nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ce "décalage".

Remarque :

Outre les archives de la police de Spa, nous citerons : J. Bronckart "Les crimes célèbres : La tuerie de la Sauvenière à Spa" publié par Le Courrier du Soir décembre 1949-Janvier 1950. ; René Koch "La maison du crime : 75 ans déjà" Réalités n° 27 & 28. En outre les journaux d'époque.

- (1) Le 8 décembre 1905, le docteur Renuart avait été témoin de la vive altercation qui s'était élevée au Canterbury à Liège entre les docteurs Delhaise de Liège et Sury de Spa. Au cours de cette dispute, le docteur Sury avait tué son confrère d'un violent coup de parapluie porté à la tête.
- (2) Cfr J. Bronckart, op. cit., p. 9.
- (3) Le docteur Cryns était déjà médecin légiste en 1887. C'est en cette qualité qu'il était intervenu lors du crime de la villa "Val Rose", propriété située route de la Sauvenière. Le 28 juin 1887, dans des circonstances assez mystérieuses, un certain Léonard Lambrette était assassiné dans les dépendances de cette propriété. L'autopsie fut pratiquée par le médecin légiste Cryns, assisté du docteur A. de Damseaux, de Spa.
- (4) J. Bronckart, op. cit., p. 11 & suiv. D'autre part, en 1908, paraissait à Munich le "Handbuch für Untersuchungsrichter" de Hans Gross, traduit en français sous le titre "Manuel pratique d'instruction judiciaire".
- (5) Le docteur Stockis, de Liège, était considéré comme un initiateur de la criminalistique et sa renommée était internationale. Cfr L. Lerich "La police scientifique", Presse Universitaire de France, collection "Que sais-je ?", n° 370, p. 8.
- (6) Ce vol fut évidemment l'objet d'une plainte (procès-verbal du mois d'octobre 1909).

LE POUHON PRINCE DE CONDÉ

= - = - = - = - = - = - =

Première partie : les bains d'eau minérale (1849-1863)

Maintenant que le Pouhon Prince de Condé, source minérale située rue Gérardy, à une cinquantaine de mètres du Pouhon Pierre-le-Grand, vient d'être restauré d'une façon très heureuse, il semble opportun de s'intéresser à son histoire.

A ce propos, Pierre Lafagne (Léon Collin) a publié en juin 1977 dans le Bulletin n° 10 d'H.A.S., un article intitulé "Histoire de la source dite Prince de Condé". On peut y lire qu'en octobre 1863, alors que la ville de Spa venait de concéder au Français Bernard Cayaux l'exploitation de toutes les sources appartenant à la commune, des Spadois entreprenants découvrirent des sources minérales non loin du Pouhon Pierre-le-Grand. Cette découverte, écrit l'auteur, est due à l'initiative de M. Schaltin qui creusa un puits dans la cave d'une maison qui était sa propriété, rue Dundas (1). Cette maison était enseignée "Prince de Condé". A la même époque, un autre particulier avait creusé également un puits dans la maison enseignée "Aux Armes d'Autriche", en face du Pouhon, et découvert aussi une source minérale.

Il est également question dans cet article d'une maison située dans la rue Dundas, enseignée "A la Reine de France". Au sujet de celle-ci, un lecteur de la revue apporte des précisions dans la bulletin de septembre 1977, grâce à une annonce du 1er juillet 1860 concernant un établissement de bains d'eau minérale tenu par J. H. Gavage. La source alimentant les bains de la Reine de France, peut-on lire, se trouve dans l'établissement même, et a été reconnue, par analyse, aussi riche en puissance curative que celle du célèbre Pouhon.

On remarquera la date de cette publicité, antérieure de trois ans à celle citée pour la découverte de la source du Prince de Condé.

En réalité, la source minérale du Prince de Condé était connue et exploitée depuis 1849, date à laquelle un établissement de bains d'eau minérale fut tenu rue Dundas par Thomas Mexher, locataire de la maison qui appartenait à Joseph Rouma.

Voici l'annonce que nous avons trouvée dans le Journal de Spa en date du 16 mai 1859 (et qui a été également publiée le 6 septembre et le 18 octobre de cette même année) :

*"Établissement de bains d'eau minérale
tenu par Thomas Mexher, rue Dundas, 131.
Cet établissement, dont la tenue ne laisse rien à désirer, est
soumis par le propriétaire à l'inspection journalière d'un médecin.
La source d'eau minérale se trouve dans l'établissement même.
A louer pour course par heure à l'établissement susdit, un
perambulateur anglais dit bath-chair, fermé ou ouvert."*

Le médecin anglais Thomas Cutler, qui est en fait le médecin dont il est question dans cette annonce, a joué un rôle essentiel dans l'établissement de ces bains d'eau minérale. Ce médecin avait dénoncé les insuffisances de l'établissement officiel édifié en 1841 par la ville à l'entrée du parc (à l'emplacement du bâtiment dit des "Petits jeux"), ainsi que la supercherie consistant à suppléer à un approvisionnement insuffisant en eau minérale venant du Pohon Pierre-le-Grand en substituant à celle-ci de l'eau douce colorée avec une boue rouge provenant des environs de la source du Tonnelet (2).

Voici ce qu'écrit Thomas Cutler en 1853 dans son livre "Spa considéré dans son passé, son présent et son avenir" (Bruxelles et Gand, 1853) : *"Je fus heureux de rencontrer au commencement de 1849 un habitant qui possède une source ferrugineuse dans sa cave et lui trouver assez d'esprit d'initiative pour monter, à ma recommandation, une maison de bains d'eau minérale. Heureusement encore, la source fournissait de l'eau en abondance et l'établissement fut ouvert dans le courant du mois de juin de la même année. L'entreprise réussit à souhait...dès l'année suivante, le propriétaire des nouveaux bains, encouragé par le patronage de la plupart des familles étrangères de*

distinction, fut aisément amené à monter une excellente douche foulante, la première que Spa ait possédée.

C'est à cet établissement de bains sans prétention qu'est dû principalement l'accroissement extraordinaire du nombre des malades qui ont visité Spa depuis 1849. Lorsque la saison est dans tout son éclat, les bains y sont demandés en grand nombre ; "(p. 28) La source qui alimente le nouvel établissement de la rue Dundas (en note : aujourd'hui Prince de Condé) est pour le moins aussi abondante que celle du Pouhon ; pas une goutte n'est détournée pour aucun autre usage, et cependant elle ne fournit que l'eau strictement nécessaire à trois bains de siège et à la douche froide" (p. 30).

La concurrence faite à l'établissement communal des bains par les bains Mexher ne manqua pas de provoquer l'ire des mandataires de Spa, et particulièrement de l'échevin J. Servais. Voici ce qu'on peut lire dans une lettre adressée le 23 janvier 1850 au commissaire de district de Verviers (3). Remarquons que J. Servais reconnaît qu'il est exact, que, du moins pendant quelques temps, on a rougi au moyen de boue "minérale" l'eau des bains de l'établissement communal.

Spa, le 23 janvier 1850

N° 787

Etablissement des bains

Monsieur le Commissaire,

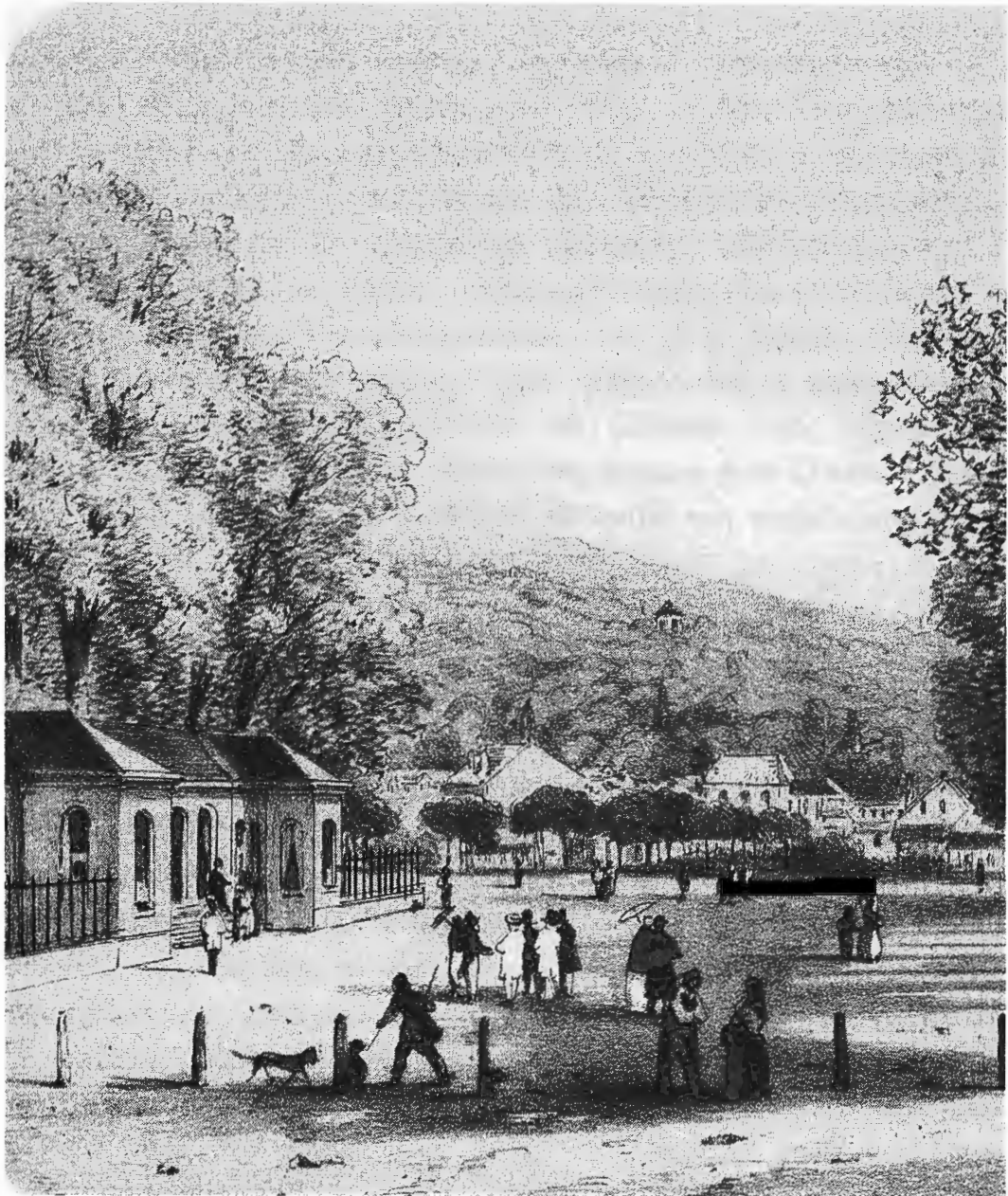
Répondant à votre lettre du 18 janvier courant, nous avons l'honneur de vous faire connaître qu'il est vrai que l'Etablissement des Bains Communaux de notre ville a été pendant la Saison dernière et est encore actuellement l'objet, nous ne dirons pas d'une rivalité jalouse, mais de mauvaises tendances de la part d'un Etranger, le Sieur Thomas Cutler, Docteur anglais exerçant en cette ville, qui en effet a cherché par tous les moyens possibles à en altérer la réputation.

Le Sieur Cutler entièrement inconnu comme médecin dans le pays et voulant à tout prix y acquérir la vogue, s'est d'abord

présenté à Spa comme oculiste et s'est fait annoncer comme y ayant établi un Dispensaire.

Prétendant ensuite avoir découvert dans les marécages des environs de Spa une terre boueuse possédant des propriétés médicales des plus puissantes, il a, sans expérience ou analyse préalable, fait administrer pour certaines maladies des Bains de cette boue contenue dans une espèce de cercueil en bois (sic) où il faisait coucher les malades ; mais, soit par dégoût de la part de ceux-ci, soit par manque de résultats, le Docteur Cutler dut bientôt renoncer à ce moyen soi disant curatif, ayant reconnu qu'il ne lui serait d'aucune utilité pour atteindre, il l'abandonna donc mais ce fut pour le remplacer par celui qu'il a exploité pendant toute la saison dernière à son plus grand avantage.

Avant de vous faire connaître les manœuvres employées par le Sieur Cutler contre l'Etablissement des Bains communaux, nous croyons, Monsieur le Commissaire, devoir vous faire remarquer que pendant la saison de 1847, l'eau minérale ayant manqué à cet Etablissement par des fuites qui s'étaient pratiquées dans les conduits en fonte ; on y suppléa en tolérant pendant un certain temps l'emploi de boue minérale que l'on faisait quérir dans les environs de la Source du Tonnelet et qui servait à rougir l'eau des bains ; cette affaire ayant été découverte et signalée, les tuyaux furent réparés et l'eau revint à l'Etablissement des Bains. Comme vous ne pouvez en douter, Monsieur le Commissaire, la nouvelle Administration n'a pas manqué d'apporter la plus scrupuleuse attention sur cet objet et, en attendant des améliorations qu'elle reconnaît des plus nécessaires à l'Etablissement dont il s'agit, défectueux sous tous les rapports, elle s'assura si l'eau y arrivait effectivement et prévint le locataire que, sous aucun prétexte, il ne pourrait plus employer de la boue minérale dans les bains et que si l'eau venait à manquer par le défaut des conduits, l'administration en ferait plutôt chercher aux diverses Sources de la Commune.



Place Royale (détail).

En attendant, une Commission avait été nommée dans le sein du Conseil pour examiner l'Etat de tous nos Etablissements publics et surtout celui des bains, pour, après la saison, s'il y avait lieu, prendre telle mesures qu'il conviendrait.

Cette affaire connue du Docteur Cutler fut habilement exploitée par lui et lui a valu pendant la Saison de 1849 une assez belle Clientèle : il insinua d'abord par ses écrits et ses paroles que l'eau minérale du pouhon ne parvenait pas jusqu'à l'Etablissement des bains et que ceux-ci n'étaient pas composés d'eau minérale mais bien d'eau douce ; que le public jusqu'alors avait été trompé ; il fit connaître ensuite que grâce à lui cet état de chose allait changer ; qu'il avait eu le bonheur, par le plus grand des hasards, de découvrir dans une cave une source d'eau minérale bien supérieure à celle du pouhon et qu'il allait faire administrer des bains de véritable eau minérale.

Il va sans dire que ces habiles manoeuvres eurent pour effet de jeter le doute dans l'esprit des malades toujours enclins à essayer des nouveaux remèdes et il en est résulté qu'en faisant passer les médecins du pays pour des hommes de mauvaise foi ou tout au moins pour des ignorants, et en dépréciant les bains d'eau minérale tels qu'ils ont toujours été donnés jusqu'à présent, le Sieur Cutler est parvenu à son but, c'est-à-dire qu'il s'est mis en vogue. A la suite de ces manoeuvres, l'Administration Communale fit procéder à une enquête qui eut lieu en présence de plusieurs Etrangers de distinction et qui prouva la fausseté des assertions du susnommé, comme vous pourrez vous en convaincre, Monsieur le Commissaire, par les procès-verbal ci-joint que nous avons fait publier pendant la Saison.

Après cette publication le Sieur Cutler prétendit alors que l'eau minérale n'arrivait aux Bains que corrompue et dépouillée de ses propriétés curatives.

Notre attention était éveillée sur ce point et nous attendions le résultat des investigations de la Commission du

Conseil pour savoir à quoi nous en tenir sur cette dernière assertion du Sieur Cutler qui savait combien la nouvelle Administration attachait d'importance à améliorer les Etablissements d'eau minérale et en premier lieu celui des Bains si malheureusement disposé pour cet usage, et qui par conséquent, aurait dû respecter ces bonnes intentions et, comme toutes les personnes intéressées à la prospérité de la ville, attendre le fin de la Saison, mais il n'avait qu'un but, celui de faire du bruit et de se mettre en renom au dépend (sic) de nos intérêts les plus chers.

Déjà nous nous sommes entretenus de cette affaire importante avec MM. Sauveur et Davreux, membres de la Commission médicale, qui nous ont promis de l'examiner avec la plus sérieuse attention. Mr le Bourgmestre a entretenu en outre Mr le Gouverneur de la nomination d'une Commission spéciale que nous vous prions, Monsieur le Commissaire, de vouloir faire nommer.

Cette Commission pourrait être composée de Mr Davreux, professeur de Chimie, de Mr Delsaux, architecte provincial et de l'Inspecteur ou du Sous-Inspecteur des Eaux minérales de Spa. Cette Commission serait chargée de constater

- 1° Si l'eau de la Source arrive à l'Etablissement des bains.
- 2° Si cette eau après avoir séjourné dans la réservoir conserve toutes les propriétés curatives voulues.
- 3° D'indiquer les meilleurs moyens pour réparer et améliorer les puits de nos sources et notamment celui du pouhon qui est dans un très mauvais état et qui offre un aspect peu digne de la vieille réputation de cette source célèbre.

Quant à l'Etablissement qui fait concurrence à celui de la Commune, il est situé dans une petite maison enseignée du Prince de Condé, près de l'hôtel de ville, la source se trouve dans la cave et l'on présume que c'est la même que celle du pouhon.

Autrefois il avait été défendu de creuser des puits dans cette direction et de rechercher les sources minérales qui s'y

trouvaient comme aussi d'en faire usage ; cette défense avait pour but d'empêcher le tarissement de la Source du pouhon dont on avait conçu quelque crainte. Le Sieur Mexher, locataire de la dite maison, a fait creuser assez profondément les puits de la source qui se trouve dans sa cave et nous ne pouvons bien juger jusqu'à quel point ce creusement a pu nuire à la source Communale ; néanmoins, l'eau de ce puit étant de beaucoup insuffisante pour les bains que le Docteur Cutler y fait administrer, celui-ci, plus tolérant pour l'Etablissement dont il fait son profit que pour celui de la Commune, permet que l'on recueille et conserve l'eau dans des baquets et tonneaux et qu'ainsi elle se trouve dans les mêmes conditions que celle de l'Etablissement Communal, si toutefois l'eau de cette cave qui n'a pas même été analysée, possède toutes les qualités voulues pour l'usage qu'on en fait.

De plus, Monsieur le Commissaire, quand l'eau vient à manquer, le Sieur Mexher est sans doute autorisé par le Docteur à y suppléer au moyen d'eau douce, puisqu'il alimente ses bains avec le bassin du jet d'eau de l'ancien hôtel-des-bains (qui n'est pas de l'eau minérale) comme on vous l'a très bien renseigné (4).

Nous aurons soin du reste, Monsieur le Commissaire, d'interdire la réouverture de l'Etablissement du Sieur Mexher dès qu'il se disposera à l'exploiter de nouveau, attendu qu'il ne s'est point conformé aux dispositions sur la matière et notamment à l'arrêté du 29 floréal an 7, art. 17, à celui du 6 nivose an onze.

D'un autre côté, nous ne savons pas jusqu'à quel point il est permis à un Etranger, bien que légalement Diplômé, de compromettre aussi légèrement des intérêts d'une si haute importance, mais nous serions charmés, Monsieur le Commissaire, qu'il put être mis fin aux menées du Sieur Cutler.

Par le Collège
Le Secrétaire,
(signé) J. L. Pera.

Pour le Bourgmestre absent
L'Echevin,
(signé) J. Servais.

A Monsieur le Commissaire d'Arrondt. à Verviers

Pour transcription conforme :

Le Secrétaire
(signé) J. L. Pera

Le Bourgmestre,
(signé) Cte De Cornelissen

Malgré ses efforts, l'administration communale ne réussit pas à faire interdire l'exploitation de l'établissement du sieur Mexher qui continua à concurrencer avec succès l'établissement communal de bains. Bien plus, comme nous l'avons vu au début de cet article, un autre établissement de bains d'eau minérale tenu par J. H. Gavage était exploité à l'angle de la rue Dundas (5).

En 1859, dans le Journal de Spa du 16 mai, c'est-à-dire dans le même numéro que celui où paraissait la publicité pour l'établissement de Thomas Mexher, on pouvait lire l'avis suivant relatif à celui établi à l'entrée du Parc de Sept-Heures appartenant à la commune :

"Etablissement des bains de Spa

Ce bel établissement, situé Place Royale, et tenu par J.M. Bovy est monté sur le pied le plus confortable. Toutes les combinaisons hygiéniques désirables y sont réunies : bains d'eau minérale, et d'eau douce, chauds ou tièdes, douches, pluies, plongeons, etc. Les bains d'eau minérale sont alimentés par la fontaine de Pierre-le-Grand. Le tarif est affiché à l'établissement. On y trouve à toute heure un médecin et un chirurgien.

Avis important

Par suite des améliorations et des travaux exécutés l'année dernière à la source du Pouhon, l'eau minérale arrive directement et en abondance suffisante à l'établissement des bains. Ce fait a été vérifié par des chimistes distingués. Voir l'attestation officielle de M. le Bourgmestre affichée dans le vestibule de l'établissement"

Etant donné les démêlés entre l'administration communale de Spa et le docteur Cutler, il est curieux de trouver au début de 1851 que,

lors de la séance publique du conseil communal de Spa du 24 janvier 1851, le président de la séance, le comte de Cornelissen, donne communication d'une lettre adressée au conseil le 20 janvier par

"(...) laquelle le docteur Cutler fait connaître qu'il a conçu le projet de se charger de faire construire à Spa un bon et spacieux Hôtel de Bains approprié pour le Service des Etrangers et du public, comprenant, indépendamment des Bains de santé, des Bains d'eaux minérales, de boue, de douches et de vapeur, et en outre, de faire restaurer et approprier la source et le monument du pouhon dans les meilleures conditions possibles, tant sous le rapport de l'art que sous celui de l'utilité, du confort et de l'agrément et cela sans aucun concours pécuniaire de la commune, ne demandant à celle-ci, pour toute indemnité, que la sollicitude éclairée de l'Administration communale et le simple superflu des diverses sources de la localité, sans porter aucune atteinte aux droits acquis relativement aux établissements actuels d'eaux minérales.

Mr le docteur Cutler sollicite en conséquence la faveur d'être admis seul à traiter avec l'Administration Communale d'ici au 1er mai prochain, pour l'exploitation des Eaux Minérales de la Commune de Spa, aux conditions à régler de commun accord."

Ce qui est plus curieux encore, c'est que le conseil, l'urgence ayant été déclarée, décide à l'unanimité, après délibération de s'engager envers Mr Cutler à ne traiter avec personne d'autre que lui d'ici au 1er mai prochain, pour l'exploitation du superflu des eaux minérales de la commune.

Lors de cette même séance, le premier point à l'ordre du jour concerne par ailleurs les améliorations à apporter à la source et au monument du pouhon. Nous apprenons qu'on a mis sous les yeux du conseil le plan d'un nouvel édifice à ériger en remplacement de celui existant, plan dressé par M. Demany, artiste à Liège d'après les idées de M. Delsaux, architecte provincial. Un plan dressé par M. Marquet, architecte, pour le même édifice, est également communiqué.

Pour en revenir aux bains, les ambitieux projets du docteur Cutler ne se concrétisèrent pas. Il fallut attendre jusqu'en 1868, date de l'inauguration du nouvel établissement thermal, pour que Spa possède enfin des installations répondant aux exigences de la clientèle de cette ville d'eaux et à celles de l'hydrothérapie moderne.

L. Marquet

Notes

= = =

- (1) Ce nom était celui du propriétaire de la maison à l'enseigne de "La Lance couronnée", située au coin de la rue donnant sur le marché et allant vers la place de l'Entrepôt. Voir le plan (document 3) de l'article de P. Lafagne en face de la page 80 du bulletin n° 10 d'H.A.S. (juin 1977).
- (2) Cette supercherie a également été dénoncée par Alexandre Delhasse. Voir l'article de Guy Peeters : Alexandre Delhasse, une plume très dangereuse dans H. A. S. n° 48 (décembre 1986), p. 184.
- (3) Nous remercions vivement Mr Deboeur, grâce à qui nous avons obtenu la photocopie de ces documents des archives communales. (Registre de correspondance commencé en août 1843).
- (4) Il s'agit de l'établissement des bains installé en 1828 dans l'ancienne douane, place de l'hôtel de ville.
- (5) Voir le document n° 2 de l'article cité note 1, ainsi que les notes de l'article signé A.H. paru dans le bulletin n° 11 (septembre 1977), p. 104.

= - = - = - = - = - = - =

Liste des achats pour l'année 1989

o o o o o o o o o o o o

- * Deux affiches Spa-Monopole : Spa-Citron (159x120cm) et Spa-Orange (160x120 cm).
- * Un lot de photos et de cartes-vues (10 pièces).
- * Appareil "Taxiphot" et 300 dias à voir en stéréo.
- * Une peinture à l'huile "Portrait du Docteur Henri Schaltin".
- * Un lot de 6 verres à pied avec marque "Spa-Monopole".
- * Petite assiette en étain "Hostellerie Vieille France - Spa".
- * Reproduction miniature en céramique peinte et vernie de l'Hôtel de Bourbon, rue Delhasse à Spa.
- * Coffret à ouvrage avec tiroir en bois de Spa, décor champêtre.
- * Une médaille en argent (?) "Exposition internationale de chasse et de vènerie - Spa (Belgique) - août 1932".
- * Un lot de 12 photos de la Reine Marie-Henriette et autres sujets divers.
- * Un carton publicitaire "Elixir du Val de l'Amblève - Luc Marcette - Spa".
- * Une huile sur toile "Entrée de la glacière se trouvant derrière le bâtiment de la source de la Sauvenière".
- * Une aquarelle de F. POULEUR "Vue de Spa".
- * Une huile sur toile de R. FLAHAUT "Le noir Flohet" (1973).
- * Une huile sur toile de R. TOUSSAINT "Paysage de sous-bois".
- * Une huile sur toile signée A. DEBRUS "Buste d'enfant" (1889).
- * Un tableau avec miroir, décor de roses signé A. DEBRUS (1891).
- * Une huile sur toile de R. DELSAUX "Promenade de Reickem".
- * Deux bannières de sociétés spadoises "Cercle royal d'arboriculture et de culture maraîchère" (1888) et "La Colombe spadoise 1855-1895".
- * Une huile sur toile de R. POLINARD "Fagne en hiver".
- * Une photo encadrée "Léopold III et d'autres personnalités à Spa en 1938".
- * Un dessin au crayon et lavis de MARCETTE "Paysage".
- * Un autre dessin au crayon et lavis de MARCETTE "Paysage forestier".
- * Un dessin au fusain signé M. PIRENNE "L'église de Polleur".

- * Une photo de la statue de Notre-Dame rue Deleau, prise le jour de l'inauguration.
- * Une peinture à la gouache de Ivan DETHIER "Paysage à Francorchamps".
- * Un dessin au crayon de Sylviane FRAITURE "Vues de Spa" (composition).
- * Un tableau de Georges-Jonas CREHAY "Course à Sart".
- * Une lithographie "Propriété de Monsieur de comte Cornelissen".
- * Un collier de cheval.
- * Deux albums de bandes dessinées : "Le loup des Ardennes" et "Labyrinthe".
- * Deux couteaux de l'Hôtel d'Orange de Spa.

Liste des dépôts pour l'année 1989

o o o o o o o o o o o

° de l'AMICALE SPADOISE DES ANCIENS D'OUTRE-MER :

- * archives contenant des livres, documents, photos, courrier...

o o o o o

La VILLE DE SPA a également transféré dans nos locaux un porte-manteau de style "Art nouveau" (de l'artiste liégeois Serrurier-Bovy), d'une très grande valeur. Il nous revient enfin de Paris où il a été exposé durant trois mois au "Centre Wallonie-Bruxelles : Beaunord" dans une exposition consacrée à Gustave Serrurier-Bovy et organisé par la Communauté française (illustration au verso).

Nous signalons à nos lecteurs que dans le bulletin prochain, nous ferons paraître la liste des objets offerts au Musée par nos généreux donateurs en 1988 et 1989.

